

UNIVERSITE Joseph KI-ZERBO
Office du Baccalauréat

Série A4

Année 2020
Session Normale
Epreuve du 1^{er} tour
Durée : 4 heures
Coefficient : 5

EPREUVE DE FRANÇAIS

Cette épreuve comporte trois (3) pages.

N.B. : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.

Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants.

1^{er} sujet : Contraction de texte

Quelle diaspora pour le développement de l'Afrique ?

La marche de la communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) vers la mise en circulation d'une monnaie unique, Eco, à l'horizon 2020 relance incontestablement le débat sur la nécessité pour les Africains de prendre leur destin en main tôt ou tard, de gré ou de force. C'est curieux de voir que c'est au moment où le débat fait rage sur l'opportunité de ce pari que l'Union africaine se décide, enfin, à concrétiser l'engagement « historique » de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlec). Pourrait-il y avoir meilleure coïncidence que celle d'afficher la volonté de bâtir « le plus grand marché commun du monde » et de créer une monnaie commune à 15 Etats ?

A priori, les deux initiatives paraissent absolument heureuses pour une jeunesse africaine qui a toujours rêvé de voir les dirigeants africains prendre à bras le corps la question du développement économique et social et dans l'unité. Même si le réveil est tardif, on peut leur concéder le fait qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire. Mais la question de fond reste celle de savoir sur quels atouts la grande majorité des Etats africains, trop longtemps piégés par une pauvreté causée par la domination coloniale, pourront s'appuyer pour réussir ce pari ? Les défis ne sont-ils pas si importants qu'on ne sait pas par quel bout commencer ?

Une chose est sûre, c'est que s'il y a bien une ressource sur laquelle l'Afrique doit pouvoir d'abord compter pour relever le défi du libre-échange, c'est celle de ses filles et fils. Non pas seulement ceux qui sont sur le continent, mais aussi tous ceux qui peuvent permettre à cette nouvelle aventure de produire des résultats à la hauteur des attentes. C'est bien là où il faut redonner à la diaspora africaine dispersée à travers le monde toute la place qu'elle mérite dans la recherche des meilleures voies et moyens d'un développement harmonieux du continent.

S'il est vrai que l'Afrique doit d'abord compter sur elle-même, il l'est tout aussi qu'elle a l'avantage d'avoir été plus ou moins forcée de participer aux échanges mondiaux – sans bien sûr en profiter à la hauteur de ses investissements conscients et inconscients – par le fait même de la Traite des Noirs, de la colonisation et de toutes les autres formes d'exploitation que les autres peuples lui ont imposé. Il est donc temps que le continent noir prenne sa revanche sur l'histoire de l'humanité, non pas en se vengeant des autres, mais en prouvant qu'il peut faire mieux. Qui donc est le mieux placé pour donner à voir l'exception africaine que tous ces fils et filles du continent qui ont déjà fait l'expérience des avantages comparatifs des autres, de leurs faiblesses, mais aussi de leurs failles ?

Le lancement de la double aventure sur la monnaie commune au niveau de la CEDEAO et de la Zlec doit être l'occasion de réconcilier l'Afrique avec sa diaspora, de donner l'occasion à celle-ci de partager ses expériences avec ceux qui sont restés sur le continent. Car, elle est déjà naturellement disposée à faire connaître les immenses potentialités dont regorge le continent. Elle est l'expression vivante que l'Afrique ne doit pas être réduite aux seuls territoires qu'ils ont eu à quitter, mais une grande unité dont la diversité s'étend jusqu'au cœur des autres continents, des autres civilisations. C'est en associant véritablement toute la diaspora africaine que la Zlec pourra s'afficher non seulement en terme physique comme le plus grand marché commun du monde, mais aussi le plus étendu, le plus intégré dans les autres espaces avant l'heure. La diaspora ne doit plus être considérée comme la « mauvaise conscience de l'Afrique », mais une source importante de sa renaissance au plan économique et culturel. Il faut absolument y croire et travailler pour qu'elle joue effectivement sa partition dans le nouveau challenge pour la réalisation effective d'une nouvelle zone de libre-échange viable et fiable.

"Editorial", Bendre, N° 1022 du 15 juillet 2019.

Questions (20 points)

1) Résumé (8 points)

Résumez ce texte de 686 mots au quart (1/4) de sa longueur.
Une marge de 10% en plus ou en moins est admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2) Vocabulaire (2 points)

Expliquez les expressions suivantes selon le contexte :

- le défi du libre-échange,
- Avantages comparatifs

3) Discussion (10 points)

Selon l'auteur, la diaspora constitue une source importante de la renaissance de l'Afrique.

Discutez son point de vue.